

## Ce peu de mots qui nous reste

Paul Chamberland

Numéro 775, novembre–décembre 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72912ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (imprimé)

1929-3097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chamberland, P. (2014). Ce peu de mots qui nous reste. *Relations*, (775), 30–31.



## Ce peu de mots qui nous reste

**TEXTE : PAUL CHAMBERLAND**

**ILLUSTRATION : CHRISTINE PALMIERI**

*À José Acquelin*

Nous chuchotons. Entre nous. Quelques-uns. Comme en passant. Que dirions-nous à haute et intelligible voix? Que les âmes souffrent? On nous rirait au nez.

Nous sommes des passants, que malmène un vent hostile.

Quand l'œil entrevoit, étonné, de lointaines lueurs, il m'arrive de passer sous un portail roman. Des anges, réjouis de se savoir des jouvenceaux, allaient par les vergers apprécier la succulence d'une sagesse terrienne. On a cloué leurs ailes aux murs des musées.

Nous chuchotons, vigilants, aux aguets. Nous apprenons à longuement affiner l'ouïe, sans rien attendre de savants calculs. Nous ne craignons pas d'être maladroits, nous y gagnons le goût de n'offenser personne pour sa maladresse.

Les âmes sont entravées, bâillonnées – enlisées dans leurs déchets. Pas plus que n'importe qui, nous n'échappons à la commune détresse.

Nous chuchotons pour bien entendre en chaque mot la douleur qui le dicte.

Et nous revendiquons, sans plus nous inquiéter d'être entendus, ce peu de mots qui nous reste, comme appelés sous la voûte basse d'une crypte par la rumeur d'un plain-chant, seul assez humble pour donner voix à tous ceux-là qui n'ont à opposer à l'avilissement du monde que la protestation de l'âme.



*Chuchotements*, 2014, impression numérique, 50 x 64 cm